

***Le secret
de la beauté***

Majoie Miji

Le secret de la beauté

Auteur: Majoie Miji

*Corrigé avec: **Rebecca Essedi***

majoiemiji@gmail.com

+243 979 508 196

Préface

« Le secret de la beauté » est une histoire imaginaire, passionnante et très intéressante racontée sous forme d'un billet théâtral qui présente sur plus de 50% de son volume l'histoire de Baesine, une certaine jeune fille qui vit avec sa grand-mère dans un quartier reculé, histoire racontée par Sereine, une étudiante informaticienne, à son amie d'université : Corine.

Sereine et Corine avaient toujours l'habitude de regarder avec dédain tout ce qui est relatif au design, – se basant sur leurs connaissances superficielles – sans pourtant savoir ce que ça veut réellement dire. Mais, il y a quelques semaines, Sereine semble avoir été vraiment éclairée à ce sujet. Elle veut alors le faire comprendre à Corine. Y arrivera-t-elle ?

Lisez entièrement l'histoire afin d'en apprendre davantage. Il s'agit d'une détente rayonnante ! Partagez-la avec votre famille et vos amis afin d'agrémenter vos moments de plaisirs ! A vous les surprises !

Le secret de la beauté

Vous avez peut-être une certaine conception de ce terme ; figurez-vous alors qu'après avoir lu cette histoire, vous allez apprendre à quel point ce faible petit concept : « beauté » peut aller jusqu'à transformer complètement la vie d'une personne ! Ne le sous-estimez donc pas trop ; car il renferme d'énormes secrets. Faites une excellente lecture !

« Il était une fois, dans une certaine contrée de la RDC, une petite fille qui après le divorce de ses parents, vivait avec sa pauvre grand-mère, puisqu'aucun de ses parents ne put la prendre en charge. Elle répondait au nom de « Baesine », et puisque vous vous posez la question, laissez-moi vous rassurer que « Oui ! Elle était vraiment trop belle ! » »

Avant de poursuivre votre lecture, veuillez prendre une tasse de thé bien chaud ; ensuite, détendez-vous, vous installant confortablement dans un sofa bien doux, sur un espace bien aéré ! Puisque je vous rassure que la lecture de cette histoire vous fera vraiment beaucoup de bien, bien, et encore du bien...

« Avec tant de peine, la pauvre grand-mère, que Baesine avait l'habitude d'appeler, depuis sa tendre enfance : « Mamie », – sa grand-mère paternelle – parvint à supporter la scolarité de sa petite-fille jusqu'à la dernière année de ses études humanitaires. Mais, faute de moyens, elle ne put aller plus loin, l'inscrire dans une université. Baesine qui n'avait alors plus rien à faire, se mit à la recherche d'un emploi, vu que pensionnée et épuisée, mamie Lucie n'était plus en mesure d'exercer un quelconque travail, et la maison était dans ce cas en train de s'enfoncer au fur et à mesure dans le vif de la pauvreté... »

Hey ! Stop, pouvons-nous d'abord retourner un tout petit peu en arrière ? Ooo...h, mais non... ! n'me boudez pas comme ça ! Je sais comment on appelle ça ... eu...h, on dit quoi déjà... : « Flashback », voilà ! J'y suis :

faisons un flashback afin que vous compreniez délicieusement et sachiez réellement qui est en train de raconter cette histoire et pourquoi le fait-elle !

Sereine est une fille trop loquace. Presque chaque jour, elle a au moins une dispute inutile avec sa meilleure amie : « Corine ». Cette maladresse indigne parfois même quelques-unes de leurs camarades d'université. Mais hélas ; qu'y faire ! Cette gamine se prend pour celle qui détient le monopole de la diction la plus parfaite de la RDC toute entière ! Oh, zut !

Quelque-soit ce que pouvait être la tension de leur dispute, Sereine et Corine finissent toujours par se réconcilier et très amicalement collaborer. Cependant, ces dernières semaines, notre ravissante Sereine est quasi obsédée par la filière « design ». Et même, tous ses exemples ces derniers temps, ne tournent qu'autour de ce sujet. Voilà ce qui fait le centre de nouvelles disputes avec son inséparable Corine.

Celle-ci est la première année de Sereine et Corine à l'université, elles y font l'informatique. Et c'est l'année prochaine que ces deux inséparables amies, qui évoluent dans la même promotion (première licence) devront effectuer leurs choix de(s) filière(s). A entendre Sereine ces dernières semaines, il n'est plus question d'hésiter ! On dirait que son choix est déjà bel et bien fait ; il s'agit du « D E S I G N » et rien d'autre !

Si Corine éprouve du mal à digérer cela, c'est vu que depuis la période où ces deux demoiselles ont eu l'idée de faire l'informatique, - quand elles furent encore aux humanités - elles ont toujours regardé avec dédain la filière « Design » prétendant que ce n'était qu'une perte de temps. Les derniers discours de Sereine deviennent vraiment contradictoires à tel point que Corine ne les supportent presque plus. Elle veut savoir la vérité !

« Pourquoi ce changement si brusque ? D'où provient cette passion si torride pour des choses aussi futiles !?... » Ces interminables questions de Corine ont tapé tellement fort sur les nerfs de Sereine jusqu'à tel point que cette dernière ne les supporte plus et décide enfin de lui raconter toute l'histoire. Sereine est plus que décidée de faire comprendre à Corine par le biais de cette

magnifique histoire qu'elles étaient en train de se tromper toutes les deux énormément sur ce qui concerne la réalité de cette tendre filière.

Une fois, sur leur chemin de retour de l'université, elle lui a relaté l'introduction de l'histoire - laquelle je vous ai présentée dans les premières lignes de ce billet. - Et elle était obligée d'arrêter pour reprendre le lendemain vu qu'elles étaient à la fin de leur trajet à faire ensemble. On se dit donc : « A plus ! » Et revenez vite demain afin de découvrir la suite de l'histoire. Bye !

Pour l'instant, j'espère que tout a été enfin tiré au clair ; je peux alors poursuivre mon histoire en paix. Ouf ! Enfin ; comme c'était si long de vous faire comprendre ! Ah ! Hum, Sereine arriva à la maison et y trouva sa maman qui l'attendait impatiemment, qui lui offrit un gros câlin, puis, après l'avoir laissée faire sa douche, l'invita à passer à table où des plats si savoureux et délicieux l'attendaient.

Visiblement ! Il y a vraiment ici lieu de souligner avec un marqueur très rouge que la maman de Sereine est assez riche, contrairement à la grand-mère de la Baesine de l'histoire de Sereine ! Mais, bon ; poursuivez la lecture jusqu'à ce que vous saisirez ce que c'est que la vraie transformation. Hum ; en plus, pas n'importe laquelle hein ! C'est celle causée par « La réalité de la beauté ! » Han, suivez les guides !

Le lendemain, de retour à l'université, Corine profita d'un petit moment de liberté qui leur a été offert pour demander à son amie Sereine : « S'il te plaît... raconte-moi la suite de l'histoire maintenant. » Sereine prit la parole, et voici enfin le moment tant attendu :

« Ecoute Corine, celle que je te raconte ici est une histoire vraie ; elle a bouillonné en moi et a transformé agréablement mes ambitions une fois que je l'ai suivie ! Je vais te la raconter ; jusqu'à ce que tu finisses par comprendre ce que j'ai compris et aussi ressentir ce que j'ai senti. Eh bien, poursuivons ; suis-moi bien attentivement, et tu découvriras à quel point toi et moi avons eu complètement tort au sujet du design !

Depuis que Baesine a obtenu son diplôme de fin d'études humanitaires, elle a pour habitude de corriger les maladresses de sa grand-mère dans le style vestimentaire, les maquillages, la façon de cuire les aliments et même la façon de manger ... Ah ! Comme c'est drôle !

Elle tient à ce que tout se fasse avec une parfaite beauté ; car, elle est vraiment passionnée par les choses réalisées avec une beauté nette ! Mamie Lucie et sa petite fille Baesine se taquent souvent sur leurs erreurs et maladresses en éclatant de rire ! Ainsi va leur modeste vie. Quelques jours plus tard, Baesine est recrutée comme femme de ménage dans une certaine université d'informatique. »

« Un travail si ridicule comme celui-là !? » « Bien sûr, ma chérie. Elle était au fait obligée de l'accepter, vu qu'elle n'avait plus de choix. Elles éprouvaient même parfois des difficultés pour se trouver de quoi manger, elle et sa mamie. Elle opta alors pour ce travail contre son gré, avec l'espoir d'obtenir un autre poste peut-être un peu plus rentable à l'avenir.

Baesine a suivi l'option scientifique aux humanités, mais elle n'a jamais eu l'occasion de manipuler un ordinateur jusque-là. Son école était un peu reculée. Mais il paraît que ces derniers temps, influencée par tout ce qu'elle aperçoit autour d'elle dans cette université, elle commence à devenir follement passionnée par l'informatique, et particulièrement le design.

Elle raconte très souvent à sa mamie son grand rêve, celui de devenir une grande ingénieure en Design. Mais, voyons.... Ce rêve, va-t-il vraiment se réaliser un jour ? La suite de l'histoire nous en dira plus. Bon, le cours a repris Corine, je poursuivrai à la sortie, sur le chemin de retour. »
« D'accord Sereine. A plus. »

Vous l'avez bien deviné, finie la pause, finie la recreation ! Les cours se sont poursuivis jusqu'à la fin de la journée. Et sur le chemin de retour, Corine ne souhaitait qu'entendre la suite de l'histoire ; un peu comme vous en ce

moment, n'est-ce pas ? Oups ! Mais malheureusement, Sereine ne pouvait parvenir à raconter, vu les bavardages de leurs camarades avec lesquels ils faisaient la même route.

Un peu plus loin, Corine profita de l'occasion où elles ne sont restées qu'elles deux – avec son amie Sereine – pour demander : « Dis-moi maintenant toute la suite de l'histoire, Sereine. Comment les choses se sont-elles transformées ? Comment est-ce que ça s'est passé pour que tu sois obstinée par l'idée de la beauté jusqu'à ce point ? »

« Bon, Baesine a continué avec son emploi de « femme de ménage » jusqu'à un certain jour où, elle finit de nettoyer l'auditoire un peu en retard. Et alors, elle sortait de là en se précipitant munie de son seau remplie d'une eau sale, l'eau avec laquelle elle venait de nettoyer ; pendant qu'un certain étudiant prénommé : « Fred » se précipitait aussi pour entrer dans le même auditoire un peu tôt car il avait un petit travail à finaliser sur son ordinateur avant le cours.

C'est ainsi que sur la porte de cet auditoire, Fred se heurta accidentellement contre le seau d'eau sale qui se renversa quasiment et ruina complètement ses vêtements. Irrité, Fred décida d'aller se plaindre auprès du chef d'établissement et n'accepta d'entendre aucune justification de la part de Baesine. Puis, influant qu'il était, il arriva à faire renvoyer Baesine de son service, après avoir fait de cette affaire tout un tat, là devant le chef d'établissement.

Baesine fut convoquée et renvoyée à l'instant qui suivit. Alors, anéantie, Elle prit tristement son chemin de retour. Elle rencontra Fred dans la cours de l'université. Il la souriait sournoisement. Baesine prit alors la parole pour lui dire: « Tu n'as vraiment pas de cœur ! Qu'est-ce que tu gagnes en faisant souffrir une personne qui souffre déjà comme moi, dis-moi ? » Puis elle poursuivit en lui racontant toute son histoire tragique en bref.

Après avoir suivi cette histoire, Fred fut profondément choqué et s'excusa auprès de Baesine pour son comportement assez immature. Il lui

demanda alors : « Que puis-je faire pour me racheter ? De plus, il me sera vraiment compliqué maintenant de te rendre ton service. Je m'en veux tellement ! »

Baesine s'exprima : « Ne te dérange pas en cherchant à me rendre ce service. Je te comprends, et j'suis heureuse que tu aies enfin tout compris. C'est l'essentiel. Je te pardonne. »

Fred répliqua comme suit : « Que vas-tu faire maintenant ? » Elle répondit : « Je ne sais pas trop ... Mon rêve consiste à devenir « Ingénieure en design », mais, jusque-là, je ne connais absolument rien sur l'ordinateur. Même pas comment le démarrer. Si tu prenais un programme pour commencer à me donner même quelques petites notions de base d'informatique, ça pourra m'arranger même un tout petit peu, tu ne trouves pas ? »

« Aaaaa...h, toi aussi ! Même démarrer !!? N'est-ce pas là une plaisanterie ? » Ainsi s'exclama Fred. « Je suis sérieuse ! » répliqua Baesine. « Bon d'accord. Nous allons nous arranger afin de voir comment nous fixer un programme pour ça. Et pour trouver un autre emploi alors, comment vas-tu faire ? » « Je verrai comment me débrouiller. » « Je connais une certaine boutique où ils cherchent une travailleuse. Si ça te plait, je peux t'y accompagner. » « D'accord ; j'suis intéressée. »

C'est ainsi que se déclencha l'amitié entre Baesine et Fred. Baesine raconta le tout à sa mamie, et elle partait apprendre quelques notions sur l'ordinateur avec Fred tous les mercredis, samedis et dimanche après-midi. Fred le faisait gratuitement au fait. Et il était étudiant d'année terminale (troisième licence) en programmation. C'est ainsi qu'au bout de trois mois, Baesine se rendit compte qu'elle n'apprenait plus avec lui des notions de bases de l'informatique, mais juste que ce dernier ne faisait que l'éloigner au fur et à mesure de ses passions.

Baesine était souvent marquée par des belles photos, des magnifiques logos... Mais pourtant, Fred ne lui en parlait jamais comme il se devait, il les déconsidérait carrément, c'est alors que, eu...h »

Sereine s'arrêta brusquement et dit : « Nous voici arrivées sur le point de nous séparer Corine. Je vais continuer demain. » « Aaaa...h, toi aussi ! Raconte-moi un peu plus s'il te plait. J'ai tellement soif d'écouter la suite. De plus, demain c'est un dimanche. Attendre jusqu'à lundi sera un peu trop long ; tu ne trouves pas ? » « Okay, tu vois quand Baesine s'est rendue compte de ça, un jour, pendant qu'ils étaient en pleine séance d'étude, introduisant le html, elle interrompit Fred un moment et prit la parole pour dire : « Mais dis donc ! Je ne vois aucun rapport entre ce que tu m'expliques ces derniers temps et mes rêves sur le design, pour dire : la beauté au fait. Est-ce bien là juste des notions d'introductions ? Ou bien nous fonçons droit dans ton domaine ? »

Baesine savait au fait que Fred était un programmeur, et comprenait aussi un peu ce que cela voulait dire, vu les quelques notions qu'elle avait emmagasinées. Alors, elle n'appréciait pas que Fred l'entraîne là-bas, car la programmation ne lui plaisait pas du tout. Mais à sa grande surprise, Fred lui donna comme réponse : « Je ne te l'avais pas dit bien avant, mais je vois bien qu'il faut maintenant que tu saches que le design n'est pas très important, essaie un peu de rêver grand ! Nous tendons d'ailleurs vers la fin de ces cours-ci avec toi. Tu devras aller te spécialiser dans un domaine un peu plus raisonnable ! Pas le design ! »

C'est un peu ce que tu te dis aussi n'est-ce pas ? » « Continue d'abord rapidement ton histoire ! C'est elle qui est très intéressante et pas le design. Fred a parfaitement raison. Si je connaissais où il habitait, j'aurai du aller lui offrir même un bonbon. » Sereine fit un sourire court puis poursuivit :

« Un autre jour, Baesine refit la même demande à Fred, mais celui-ci répliqua par les mêmes paroles sur un ton un peu élevé cette fois-ci. Cela n'a pas vraiment plu à Baesine. » « Ah ah ! Baesine elle aussi ! C'est quoi le problème avec elle ! » « Hum, toi écoute seulement la suite de l'histoire. Elle ne voulut plus alors en parler à nouveau avec lui; mais vu qu'elle en avait assez des notions qu'il lui donnait, elle décida d'aller se renseigner auprès de Google et ce dernier lui présenta Photoshop.

Elle téléchargea rapidement ce logiciel et prit l'habitude de commencer à regarder quelques tutoriels vidéos sur les notions de design en général, et sur les fonctionnalités de Photoshop en particulier ; sur son ordinateur portable qu'elle s'est payé récemment vu qu'elle reçoit un salaire mensuel assez intéressant de son service-là dans la boutique. Elle ne tenait pas Fred au courant de ses nouvelles expériences en Design, vu que ce dernier détestait tellement ce truc-là.

Eh ! bien ; faisons d'abord un p'tit tour en arrière. J'allais oublier. » « Hum, vas-y. » « Une fois-là, Tiara, l'une des camarades de Fred qui faisait la même promotion que lui, entra de manière inattendue dans la salle où Fred avait l'habitude de donner cours à Baesine, l'une des salles de leur université. C'était un certain mercredi après-midi ; et, après les avoir surpris ensemble, elle devint jalouse de Fred car elle était au fait, secrètement amoureuse de lui. Elle les avait juste salués. Puis, après avoir entendu la petite dispute sur le design, elle partit de là discrètement.

Sur son chemin de retour, Baesine aperçut Tiara qui s'approchait d'elle. Elles bavardèrent un peu après avoir fait connaissance, puis, Tiara encouragea Baesine à foncer dans le design et à laisser tomber les paroles de Fred, c'est elle qui lui donna même l'idée d'aller faire recours à Google.

C'était uniquement dans le but de séparer Fred et Baesine que Tiara faisait cela. Car elle savait que Fred n'apprécierait jamais le design ! Il détestait ça catégoriquement. Et cela n'était que la pure vérité, bien entendu !

Baesine en effet, rêvait pouvoir surprendre Fred un jour et l'épater avec des grandes réalisations en design. Mais hélas ! Le destin avait ses plans à lui qui ne dépendent jamais de personne ! C'est ainsi qu'un jour-là, Fred en fouillant sur l'ordinateur de Baesine, durant une petite pause qu'il offrait généralement pendant son petit cours, tomba sur certains fichiers de Photoshop. Surpris, il demanda quelques explications à Baesine. Celle-ci s'énerva de voir que Fred fouillait sur sa machine des fichiers sans lui en avoir demandé la permission et ne lui répondit pas correctement.

Fred qui aussi de son côté ne fut heureux d'apprendre que son élève ne voulait emboîter ses pas, répliqua de manière si brute à tel point que cela déclencha une telle dispute qui alla jusque même à causer l'arrêt de leurs petites séances des cours d'informatique déclaré par Fred. Baesine lui dit alors : « Je te remercie du moins pour ce sacrifice que tu as accompli, en me tenant compagnie durant ces quelque quatre mois, merci. » Ensuite, elle partit de là. »

« Bon, je suis épuisée, raconte-moi la suite même au téléphone ; s'il te plaît. » « Aaaah, bon ; okay ! On verra. Bye ! » « Bye ! A plus. » Sereine n'était pas du tout motivée de raconter à Corine la suite de l'histoire dans un message sur téléphone ; donc, elle ne le fit pas. Elle reçut alors un appel de Corine vers la fin des après-midis du dimanche :

« Hey ! Moi j'attends la suite de l'histoire et toi la reine du drame tu me fais genre ! C'est ça hein ? » « Eh, toi là ! La « folle obsédée par les soifs d'écouter des histoires », faut pas me parler sur ce ton-là hein ! Aurais-tu oublié que je suis ta grande sœur ! » « T'as même pas honte quand tu dis « Grande-sœur, grand-sœur ! » Grande-sœur de mon œil-oui ! Un écart de quatre mois seulement et puis t'en es même fière ! Kay ! »

« Eh, eeeh, toi là ! Arrête de t'enivrer hein ! Aujourd'hui c'est dimanche en plus. N'me dis pas que t'as oublié déjà que ces quatre mois ont suffi à Baesine pour saisir les bases de l'informatique ! » « Bon, ma chère, arrête de raller inutilement là. Je ne prends jamais d'alcool moi, et tu le sais bien. Raconte-moi donc la suite de l'histoire. »

« Eh bien, Baesine s'est dit qu'elle finira bien par montrer à Fred à quel point il se trompe sur le design, tout comme toi et moi. » « Hey, continue Sereine ! » « Elle plongeait dans son apprentissage du design et se confia totalement en l'Eternel afin de voir un jour son rêve se réaliser. » « Et, »

« Voilà un message très intéressant-là que je t'offre en cette soirée dominicale ! Tu ne trouves pas ? Confie-toi en l'Eternel en toute circonstance ! Fais de lui tes délices, et il te donnera ce que désire ton cœur ! » Sereine sourit puis raccrocha Corine au nez. Corine s'énerva puis partit de là. Alice, la mère à

Sereine demanda à sa fille : « C'était qui ? » Elle répondit : « C'était Corine, maman. Cette petite râleuse-là, hum. »

Le lundi, presque tous les étudiants arrivèrent à l'université vers huit heure ; mais le professeur s'excusa et reporta le début de son cours pour neuf heure, suite à un petit imprévu. Corine saisit de cette occasion pour demander à son amie de lui raconter la suite de l'histoire. Elles se mirent alors à se balader dans la cours de leur université pendant que Sereine racontait :

« Un peu plus tard, l'année académique toucha à sa fin et Fred décrocha son brevet de licence en programmation. Il s'installa dans un appartement où il vivait seul, et se trouva un emploi dans une entreprise de la place.

Quelques jours après cela, Baesine fut engagée aussi, de manière provisoire d'abord, dans une entreprise où elle s'occupait de tout ce qui concernait le design ; puisqu'en effet, elle avait vraiment avancé avec ça. Il lui fallait du moins avoir un brevet de licence pour qu'elle soit confirmée sur ce poste. C'est donc ainsi que Baesine prit son inscription dans une université d'informatique l'année suivante. Elle recevait déjà un salaire important pour son service dans cette entreprise-là.

Elle poursuivait aussi avec son travail dans la boutique, bien qu'à temps partiel ; parce qu'elle réalisait la grande partie de ses services du design chez elle, pendant la nuit, et passait le reste de son temps à l'université. Un certain jour, en revenant de la faculté, elle aperçut Fred de loin. Elle le suivit alors discrètement jusqu'à le voir entrer chez lui.

C'est ainsi que Baesine sut le domicile de Fred. Et depuis lors, elle prit l'habitude de commencer à laisser hebdomadairement une carte de photo de Fred, tellement belle, et très bien travaillée en Photoshop ; sous le porte de ce dernier, de manière discrète. Ce sont des photos qu'elle avait prises de l'ordinateur de Fred quand elle commençait à être obsédée par les idées de l'épater un certain jour par le design, tout en étant motivée par Tiara, et elle

travaillait dessus. En laissant ces photos, elle espérait alors parvenir à changer la conception de Fred sur le design.

Eh bien, en parlant de Tiara, essayons un peu de voir ce qu'elle est devenue, cette fille ! Après avoir été satisfaite de la réussite de son coup qui consistait à séparer Fred de Baesine, elle a aussi obtenu son brevet de licence en programmation et continue toujours à parler avec Fred très amicalement. » Sereine aperçoit un certain garçon de la deuxième licence, filière : Réseau, portant le prénom de « Madya », un joli garçon aux yeux brillants ; un peu plus loin toujours dans la cours de l'université. Elle arrête brusquement l'histoire, puis se mets à s'approcher de lui – entraînant Corine avec elle – doucement, de sorte que Corine ne s'en rende pas compte.

« Mais dis donc ! Pourquoi cet arrêt si brusque ? Continue non ! »
« Ah, oui. Où en étais-je déjà ? Oh oui ! J'y suis ! Baesine a suivi Fred jusqu'à ce que... » Corine l'arrête : « Eho ! Baesine a déjà même su où habite Fred ! »
« Eeeee...h ! D'accord, désolée, tout me revient maintenant ! » Elles s'approchent de plus en plus de Madya. « Vas-y donc ! »

« Fred cherchait désespérément à savoir qui lui laissait ces photos-là ; car elles lui plaisaient énormément et sa conception des affaires relatives au design commençait à se transformer petit à petit. « Il peut s'agir de quelqu'un de proche, de vraiment très proche ! Qui donc ça peut bien être ? Qui m'offre ces charmantes cartes ? Est-ce un garçon ? Ou s'agirait-il d'une séduisante jeune fille ?! » Voici les multiples questions qui remplissait la pensée de Fred à chaque fois qu'il recevait une de ces cartes.

Quelques semaines passèrent et Baesine qui en avait pris l'habitude, laissa encore une carte portant la photo de Fred sous la porte de ce dernier, durant son absence ; puis s'en alla. Quelques minutes s'écoulèrent, le vent souffla fort et emporta la carte pour la poser sur le bord du chemin.

Tiara, venant rendre visite à Fred, aperçut la carte, la ramassa puis se mit à l'admirer stupéfaite. « Est-ce bien Fred qui commence aussi à être passionnée par le mixage des photos ? » Se disait-elle en elle-même lorsque

Fred arriva par derrière, lui arracha brusquement la carte avec sourire en disant : « Hum ! Je t'ai enfin eue ! Tu te croyais maligne en laissant toutes ces cartes devant ma porte à mon insu ! Mais hélas ! Détrompe-toi ! Car je ne suis pas aussi naïf. »

Tiara réfléchit un moment puis comprit parfaitement la situation. Elle décida alors d'accepter de se faire passer pour celle qui laisse les cartes de photos espérant ainsi séduire l'attention de Fred, vu que Fred, d'ailleurs s'exprimait en souriant ! Elle répondit par : « Ooo...h Fred ! Tu m'as enfin eue ! Tu as mis du temps pour le découvrir ! Ces sont mes quelques expériences en design. » « Vraiment ! Elles sont magnifiques ! » « Merci Fred. Tu apprécies aussi maintenant le design ? » « Oh ! Vraiment là, tu m'as eu. » Et ils éclatèrent de rire. C'est ainsi que...

Sereine et Corine arrivèrent devant Madya qui interrompit l'histoire de Sereine en disant : « Ah ! Vous aussi ! Toujours en train de vous raconter des histoires des calomnies ! Ah ! » Sereine répliqua : « Hum ! Quitte là, gros menteur ! Cela ne fait pas partie de nos habitudes ! Quel est donc ton problème ? Hein ?!! »

Madya se mit alors à fleureter avec Sereine. Chose qui déplut à Corine qui depuis un moment se rendait compte qu'elle tombait déjà amoureuse de ce charmant garçon aux yeux brillant. Ça l'énerva tellement de voir à quel point Madya ne tenait pas compte d'elle et continuait sa petite aventure de bavardage avec Sereine. Corine se mit alors en colère puis partit de là sans dire au revoir.

Neuf heure sonna, et le professeur arriva dans l'auditoire. C'est par ici que s'achève cette première partie de notre histoire. Vous ne manquerez surement pas la suite dans « Le secret de la beauté 2.0 » qui sera bientôt publié sur vos plates-formes habituelles ! N'oubliez pas de nous laisser vos commentaires ! D'ici là, portez-vous bien ; et n'oubliez surtout pas de racheter le temps, car Jésus-Christ revient bientôt ! Bye ! A plus.

